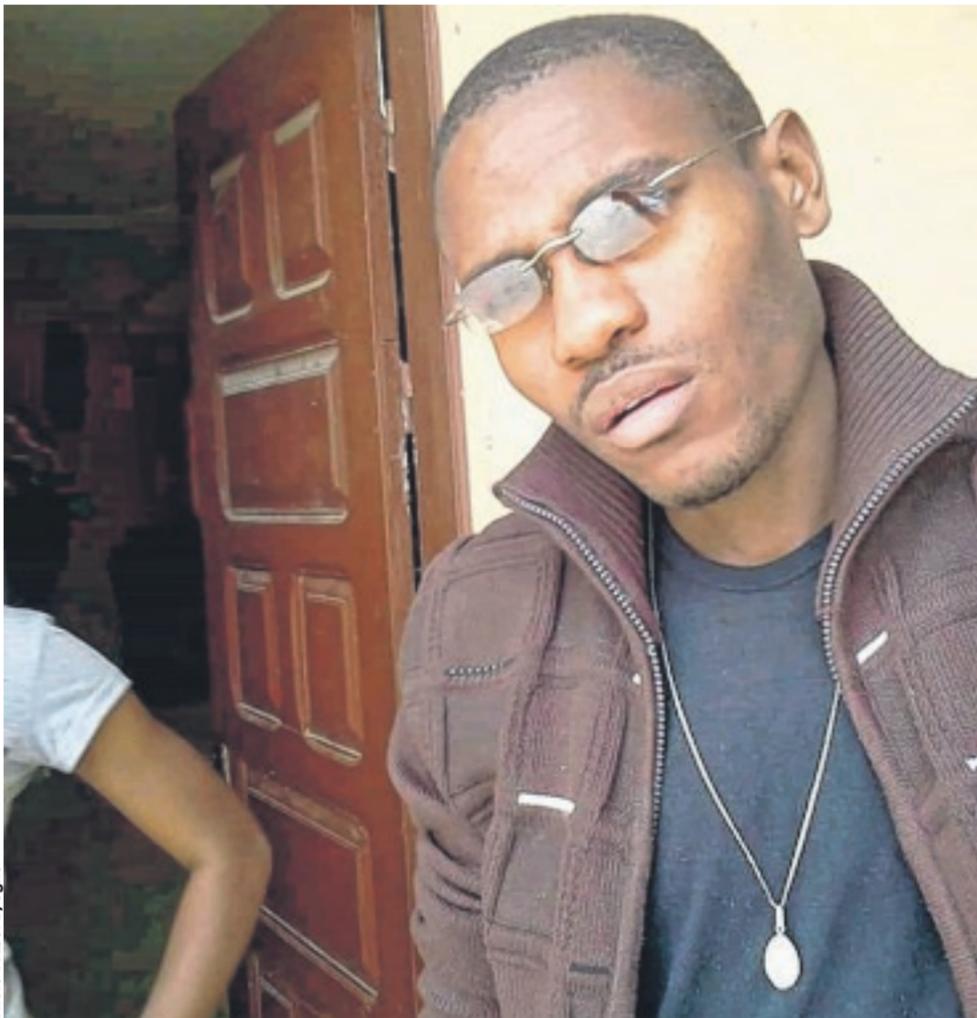


Tendance

Infographie et impression : les nouvelles niches d'investissement des jeunes Gabonais



Yann Yanga, le linguiste passionné d'infographie et d'impression.



Annette Antonio, responsable de la structure Créastyl+.

AEE
Libreville/Gabon

De plus en plus de jeunes se plaisent dans les métiers du numérique. L'explosion de ce secteur fait que d'ici à quelques années, il pourra sans doute se nationaliser. Cette attirance pour cette technologie, expliquent certains, trouve son fondement dans la facilité de s'y lancer. Nul besoin de gros moyens. Mais, ces "petits" peuvent-ils tenir tête aux géants du secteur?

IL suffit de se promener dans les rues de Libreville ou de se focaliser sur les réseaux sociaux pour voir l'ampleur dans la capitale de la propagande sur les Petites et moyennes entreprises (PME) d'impression et d'infographie, détenues par les jeunes Gabonais. Depuis quelques années, le secteur semble donc pris d'assaut par de jeunes compatriotes. Lesquels n'hésitent pas, avec leur infimes moyens, à mettre en place de petites structures. Si beaucoup tentent de faire face à la concurrence des grosses entreprises du secteur, d'autres peinent à obtenir de juteux marchés. Mais tous s'accrochent. Annette Antonio, la trentaine, rencontrée dans sa structure "Creastyl+", au quartier Louis, dans le 1er arrondissement de Libreville, fait partie de ces jeunes Gabonais qui ont

fait le pari d'investir dans les métiers de l'infographie et de l'impression.

Diplômée de l'École nationale des eaux et forêts (Enef), Annette, en marge de sa formation initiale, choisit une passion d'enfance : la créativité. En moins d'un an, la voilà installée sur le marché. Sa stratégie d'attaque : des prix défiant toute concurrence. Jean-Jacques Junior Bwélé, l'un de ses clients rencontré sur les lieux, le confirme : « C'est supportable. »

PAR PASSION* Comme Annette, Yvann Angelo, un autre jeune diplômé dans l'audit, a fait le choix lui aussi du numérique. Après avoir démarré une brève carrière professionnelle à Libreville, il décide, avec un associé, de mettre en place, à Port-Gentil, la structure LN Communications, spécialisée dans les travaux d'impression, d'infographie et de communication. Lui aussi bénéficie désormais de la confiance de clients qui sollicitent ses services. « Ils le font non seulement à cause de mon professionnalisme, mais surtout du sérieux que le jeune Gabonais que je suis met au profit de leur entreprise », explique-t-il.

Comme Annette Antonio, Yvann Angelo est un passionné d'informatique et ses dérivés. C'est donc naturellement qu'il a fait de sa passion son gagne-pain quotidien. « Le terrain est difficile c'est vrai, mais la



Yvann Angelo, a choisi d'exceller à Port-Gentil.

joie procurée vous fait oublier toutes les souffrances endurées. Dans ce secteur, il y a des périodes creuses comme celles d'embellie. Il suffit de savoir saisir sa chance », souligne-t-il. Une chance qu'aura aussi su saisir Yann Yanga, linguiste de formation, qui a investi dans l'infographie depuis ses années universitaires. « C'est la passion qui nous amène tous dans ce secteur. Vous savez, c'est presque jouissif de voir quelqu'un arborer un objet dont vous êtes le concepteur, lors d'une balade dans les rues. C'est une joie inouïe, qui ne se raconte pas », lance-t-il, visiblement heureux.

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE* Des jeunes comme

ceux-là, il y en a à la pelle à travers le pays, qui s'intéressent désormais à l'infographie et à l'impression. Des métiers qui deviennent presque une tendance pour ces derniers. De quoi donc orienter les politiques publiques de lutte contre le chômage vers les concernés pour les aider à mieux structurer leurs affaires. Ils pourront ainsi, à leur tour, employer d'autres jeunes. C'est d'ailleurs le vœu de Yann Yanga, qui suggère, pour canaliser les énergies de l'Etat, la mise sur pied d'une coopérative des jeunes Gabonais évoluant dans ce domaine. « Le milieu est presque en train de se "gaboniser". Beaucoup de jeunes se lancent dans ce

métier. Il est temps que nous pensions à nous mettre en collectif, afin de défendre valablement ce que nous faisons et, peut-être, avoir une plate-forme qui nous permette de mieux défendre nos intérêts auprès de qui de droit », lance-t-il.

En attendant, les stratégies se peaufinent pour faire face aux seniors du secteur, attirer et fidéliser quelques clients.

« Pour s'en sortir dans le domaine, explique Annette Antonio, il faut ajouter une touche particulière à ce que vous faites et cela crée la différence. Lorsque j'ai mis en place Creastyl+, j'ai commencé par l'impression. Puis, je me suis très vite rendu compte que les autres faisaient déjà cela. Alors,

j'ai changé de cap en proposant d'autres services, où le client propose et nous confectionnons. Et aujourd'hui, cette particularité fait notre différence et nous fidélise auprès de nos clients », se réjouit la jeune chef d'entreprise, qui emploie désormais six personnes.

LE PLUS IMPORTANT EST LE SÉRIEUX * Difficile donc de tenir tête aux géants du secteur, d'autant que les "juniors" sont contraints d'avoir recours à leur service pour satisfaire leur commande. « Les grosses écuries ont un matériel impressionnant. Alors que nous, ne faisons que des travaux de base. Et lorsque nous avons de grosses commandes, nous sommes obligés parfois de recourir à eux, qui ont le matériel approprié pour certains travaux. Ce qui rend notre boulot très cher, alors que nous mison sur nos coûts pour nous faire notre portefeuille clientèle. Mais nous sommes, pour le moment, obligés de fonctionner avec ce que nous avons », souligne Nesta, un autre jeune entrepreneur du secteur. Malgré ces difficultés, ces jeunes opérateurs économiques ne lâchent rien. « Le plus important dans ce que nous faisons, c'est la promptitude, la régularité et le sérieux. Si nous remplissons ces critères, il est évident que les clients nous feront confiance. Peu importe la taille de notre structure », estime Yvann

Photo : Abel Eyeghe

Photo : Abel Eyeghe

Photo : Abel Eyeghe